

Nathan De Sousa, un guerrier sur le parquet

Élite. Limoges - Cholet, samedi (20 h). Il a beau découvrir le monde professionnel, Nathan De Sousa se distingue déjà par une attitude teigneuse. Celle d'un joueur prêt à tout donner.

« C'est bien, Nathan, c'est exactement ce qu'il faut. Fixer et passer la balle. » Sur un exercice offensif face à une défense en zone, jeudi matin, Laurent Vila apprécie la séquence signée Nathan De Sousa. Pour sa première saison en Élite avec Cholet Basket (il avait joué une rencontre lors de la saison 2020-2021), le meneur de jeu de 18 ans apporte son entrain sur le terrain.

Car s'il ne brille pas encore par ses statistiques (1 point de moyenne, 2,8 rebonds, 0,5 passe décisive, 1,5 d'évaluation en 13,8 minutes de moyenne), le joueur formé à CB impressionne par son caractère.

« C'est quelqu'un qui a toujours été déterminé et engagé sur le terrain », explique l'entraîneur des Espoirs, Régis Boissié. Avant même d'atterrir dans les Mauges, Nathan De Sousa était déjà coutumier du fait, dévoile Bernard Faure, entraîneur de l'équipe de France U16. « Avant de l'avoir en Bleu, je l'ai eu durant tout son parcours de détection. Et dès son plus jeune âge, on a tous pu constater cette hargne. »

Depuis, Nathan De Sousa continue de franchir les étapes. Et cette détermination peut devenir un véritable atout. « Je ne sais pas trop d'où ça vient, ça a toujours été en moi. J'ai toujours aimé gagner. C'est mon envie de bien faire, de montrer que je suis le meilleur », détaille celui qui

déteste autant perdre un match de basket qu'une partie sur Fifa ou une course à Mario Kart. « J'ai déjà cassé des manettes », s'amuse-t-il.

Même s'il ne fait pas encore tout bien, le public choletais apprécie la combativité du joueur, qui prend pour exemple deux vraies teignes sur le parquet avec Sergio Llull (Real Madrid) et Patrick Beverley (Minnesota en NBA). En témoigne cette ovation reçue à sa sortie, lors du match en milieu de semaine, contre Poitiers, en Coupe de France. « Les gens ont vu que je ne triche pas. C'est important pour moi de finir rincé. Même si je rentre deux ou trois minutes. » Forcément, ce profil convient idéalement à ce que veut mettre en place Laurent Vila. « Il faut avoir la constance dans l'agressivité défensive. Quand on met la pression sur la balle ou sur les pick and roll, on contraint l'adversaire à trouver d'autres solutions plus difficiles. »

Ne pas trop en faire

Comme tout jeune de son âge, et même tout sportif de haut niveau, Nathan De Sousa veut se faire une place durable dans le monde professionnel. Sa hargne lui permet de s'accrocher. Pour l'instant, ce n'est pas l'arme offensive prioritaire de l'équipe au milieu des DJ Hogg, Dominic Artis ou Darrin Govens, et il fait avec. « Quand tu passes dans le



Balle en main ou en défense, Nathan De Sousa fera toujours preuve de combativité.

PHOTO: MELVIN AUSAS

monde pro, tu as moins de responsabilité, moins de ballons. Ça ne me frustre pas. Je dois faire mes preuves. » Car son envie est aussi un moyen pour lui de se montrer. « Un caractère permet de se faire respecter par les anciens. Ça me permet de m'intégrer plus facilement et d'avoir la reconnaissance du coach et du staff. »

Ceci étant, comme toute chose, il faut savoir maîtriser cette envie pour ne pas qu'elle devienne néfaste. Bien le faire, sans trop en faire. « C'est quelqu'un qui a du mal à accepter l'échec. Des fois, il était dans des situations où il n'était pas en réussite offensive. Et il peut avoir tendance à s'entêter en se disant, "ce n'est pas possible, je vais y arriver" », se

remémore Régis Boissié. Comme lors de la finale du Trophée du Futur, cette année (contre l'Asvel). « Sur la finale, c'était un peu ça, évoque son ex-coéquipier chez les jeunes, Leopold Delaunay. Il a tendance à forcer un peu mais il essaye aussi de trouver des alternatives. Car Nathan a un très gros QI basket. Même s'il ne score pas, il peut faire des passes,

prendre des rebonds ou défendre dur. » Un juste milieu à trouver sur lequel le natif de Saint-Quentin veut progresser. « Je travaille dessus. Mais quand tu es en échec, c'est bien aussi de rentrer quelques shoots pour se remettre dedans. » Caractériel et joueur, tel est Nathan De Sousa.

Maxime RABE.

Des Choletais en quête de constance

Depuis le début de saison, Cholet Basket paie son manque de constance. À Limoges, les Choletais gagneraient à montrer plus de régularité dans le jeu. « Pour se donner une chance de gagner là-bas, il faut avoir une qualité de jeu et du contrôle sur ce que l'on met en place », rappelle Laurent Vila.

Le technicien pourra compter sur DJ Hogg, forfait contre Poitiers, et Kennedy Meeks, non entré en jeu. Les deux hommes se sont entraînés normalement. Limoges devra, de son côté, se passer des services de Timothé Crusol. Cholet Basket devra particulièrement se méfier de Nicolas Lang, deuxième meilleur marqueur de l'Élite avec 20,8 points de moyenne.

Le groupe. Govens, Artis, De Sousa, Robineau, Dallo, Hogg, Marsillon-Noleo, Makoundou, Diarra, Meeks, Balfourier. **Entraîneur :** Laurent Vila.

Quest France – Samedi 23 octobre 2021